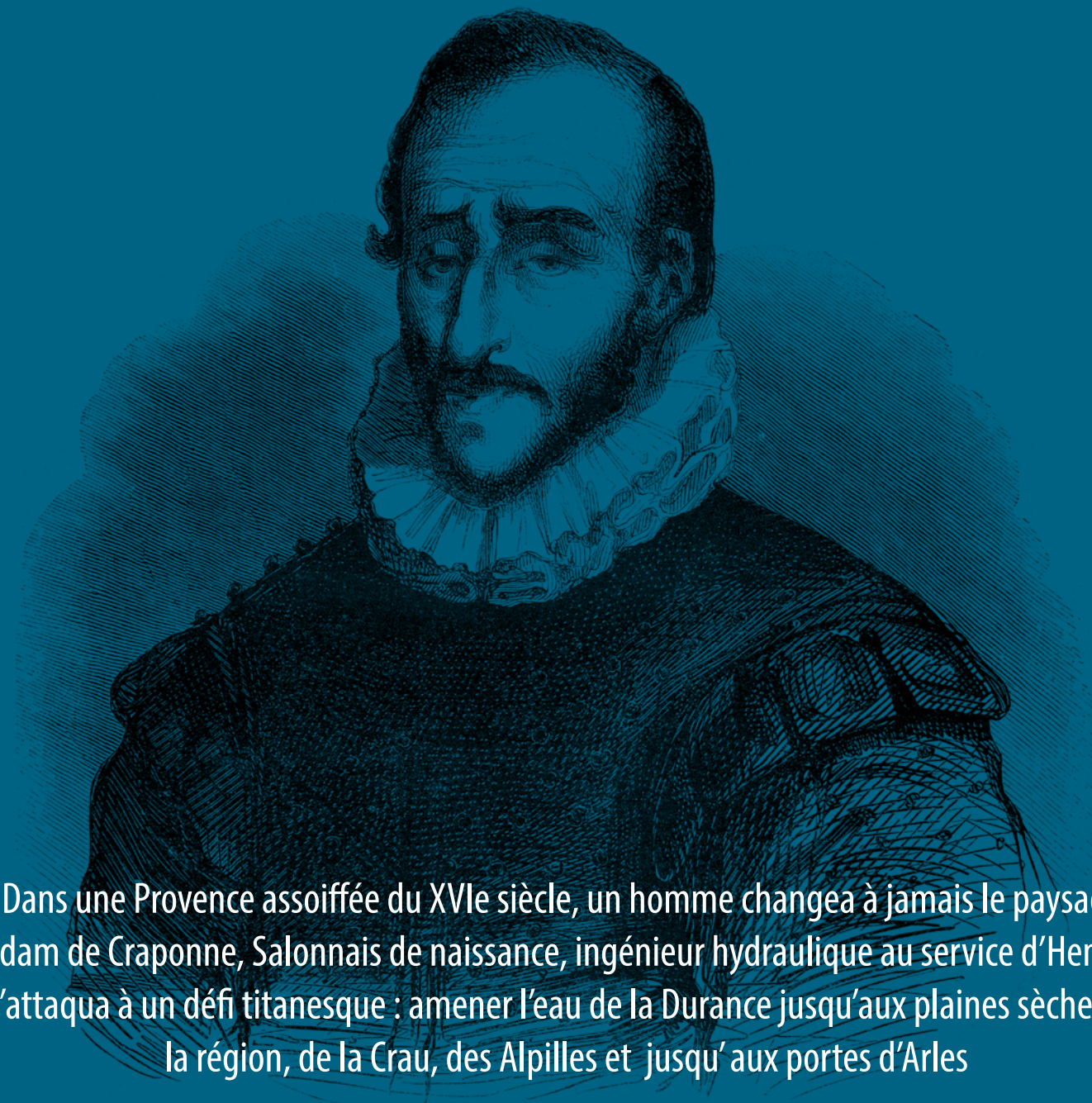


ADAM DE CRAPONNE

«*Le bienfaiteur de Provence*»



Dans une Provence assoiffée du XVI^e siècle, un homme changea à jamais le paysage. Adam de Craponne, Salon nais de naissance, ingénieur hydraulique au service d'Henri II, s'attaqua à un défi titanesque : amener l'eau de la Durance jusqu'aux plaines sèches de la région, de la Crau, des Alpilles et jusqu'aux portes d'Arles

Aussi ambitieux qu'entreprenant, Craponne obtient en 1554 l'autorisation du roi de dériver l'eau de la Durance. Elle est matérialisée le 17 août par un arrêté des présidents et maîtres de la chambre des comptes et archives du Roi en Provence, qui lui accorde «*permission et licence à son profit et pour jouir, user et disposer des eaux par les terroirs de la Roque, Lamanon, Salon et autres lieux où bon lui semblera et où lesdites eaux pourront être conduites*».



Adam de CRAPONNE
le sauveur de Provence

26



Des travaux visionnaires transformeront durablement le profil d'une région. Un héritage profond de la renaissance ...

Un canal devenu légendaire.

En 1554, après avoir obtenu l'autorisation royale, Adam de Craponne initie le chantier du canal éponyme. Initialement long d'une trentaine de kilomètres, son réseau (principal et dérivé) est aujourd'hui d'environ 140 km. Détourné de la Durance au niveau de La Roque d'Anthéron, il permettra d'irriguer les terres de la Crau, de Salon-de-Provence jusqu'à Arles et l'Étang de Berre. Rapidement, ses bienfaits se font sentir, des terres infertiles deviennent cultivables, transformant profondément et durablement la région.

Une vision pour les Alpilles

Si le canal n'atteint pas directement le cœur des Alpilles, son impact se fait néanmoins sentir jusque dans leurs piémonts. Les villages environnants, comme Eyguières ou Mourières, bénéficient indirectement de cette mise en eau. Les cultures d'oliviers, déjà anciennes en sont revitalisées et de nouvelles pratiques agricoles voient le jour dans les zones jusque là, laissées en friche.

Ingéniosité et persévérance

Adam de Craponne ne se contente pas de tracer un canal. Il imagine un réseau d'irrigation complexe, reposant sur des partenariats publics-privés avec les propriétaires terriens qu'il convainc d'investir. Il fonde une société pour gérer le canal, un système avant-gardiste pour l'époque et repris depuis. Il permet, par l'activité hydraulique des moulins de développer une industrie qui faisait défaut à la région.

Un héritage durable

Cinq siècles plus tard, le réseau de Craponne existe toujours, même s'il a été modifié, prolongé et modernisé. Il reste un symbole de résilience hydraulique et d'aménagement intelligent du territoire. Son initiateur, Adam de Craponne, est aujourd'hui reconnu comme l'un des grands ingénieurs de la Renaissance française. On fait appel à ses compétences sur de nombreux projets et à ce titre il travailla en amont sur le tracé du Canal du Midi bien avant la réalisation de Paul Riquet.

Adam de Craponne est déclaré né vers 1526 à Salon de Provence d'un père aux origines italiennes et d'une mère Salonnaise.

Il mourra à Nantes le 20 décembre 1576 et selon son neveu Paul de Grignan, empoisonné, comme le dit la légende, par des ingénieurs italiens envieux de son succès.

La famille da Caprona, famille de Comtes Pisans, a des liens avec Montpellier où des membres de leur famille, eux aussi banquiers, sont établis: Frédéric de Craponne (1445-1516), premier consul de Montpellier entre 1509 et 1515 ou Guillaume de Craponne, né à Montpellier, marié à Salon-de-Provence. Un mariage (celui de Claire de Grignan, fille de Jeanne de Craponne) le lie ainsi à César de Nostredame dit «Nostradamus» et Salonnaise comme lui. Celui même qui investira dans la réalisation des travaux des canaux.

Transformer à jamais un territoire...



Le Canal EDF actuel reprend en partie le tracé du Canal de Craponne comme quoi son étude datant du 16ème s fait encore référence.

1554 : Début du projet du canal de Craponne

Adam de Craponne obtient l'autorisation royale d'Henri II pour détourner une partie des eaux de la Durance. Il fonde une société d'investisseurs (notamment avec les frères Ravel) pour financer les travaux. Début du chantier du canal entre Lauris (prise d'eau) et Salon-de-Provence.

1557 : Le canal atteint Salon-de-Provence

La première section du canal est achevée : elle permet l'arrivée d'eau dans la plaine de la Crau. Dès lors, la région commence à voir une transformation agricole et industrielle par la suite

1559-1560 : Premiers canaux secondaires et extensions

Développement des branches secondaires du canal pour irriguer davantage de terres. Mise en place d'un droit d'eau et de partage d'irrigation avec les propriétaires terriens.

1565-1570 : Projets d'extension vers Arles et l'étang de Berre

Adam de Craponne envisage de prolonger le canal vers l'ouest pour irriguer davantage de terres. Certaines extensions seront réalisées après sa mort.

1576 : Mort d'Adam de Craponne

Il meurt à Nantes, très probablement empoisonné, alors qu'il était en mission pour le roi.

Après 1576 : Poursuite de l'œuvre par ses associés, notamment les frères Ravel.

1581 : Canal prolongé vers Arles

L'une des extensions majeures du canal vers Arles est réalisée après la mort d'Adam de Craponne, concrétisant son projet initial.

XVIIe-XIXe : Développement du réseau secondaire

De nombreux petits canaux d'irrigation sont ajoutés. Des sociétés de gestion de l'eau sont créées pour entretenir le canal et organiser et réguler l'irrigation.

1837 : Canal de Craponne modernisé. D'importants travaux de curage, rectification et prolongation sont entrepris.

Le canal est intégré à un réseau plus vaste, en lien avec le canal de la Vallée des Baux et celui des Alpines. Le canal continuera d'être étendu et modernisé au fil des siècles.

Transformation des terres arides en terres cultivables...mais plus encore...

Avant l'arrivée du canal et de ses canaux secondaires, une grande partie de la plaine de la Crau et les environs des Alpilles était sèche, caillouteuse et peu propice à l'agriculture et à son exploitation en général. L'apport régulier de l'eau permet l'intensification des cultures : céréales, légumineuses, luzerne, oliviers, vignes...faisant passer le territoire concerné d'une économie de subsistance à une agriculture diversifiée, conséquente et maîtrisée.

La région est devenue productrice d'excédents agricoles, notamment en terme de fourrage et plus particulièrement pour les chevaux. En effet, en permettant l'irrigation des plaines arides de la Crau par un système d'inondation gravitaire plusieurs fois par an, il rendit ces terres fertiles. La culture du blé, du maraîchage, des fruitiers et surtout des oliviers dont la production augmenta significativement en qualité et en quantité.

En terme de transformation, la création de moulins à eau donne un essor capital à la production de farines et d'huiles d'olives

Ces excédents alimenteront les marchés de Provence (Arles, Salon, Tarascon), favorisant et développant le commerce régional, national et international.

Un dynamisme, une prospérité économique et sociale, stimuleront les emplois. Les métiers liés à l'eau et à sa gestion, à sa surveillance, à son entretien mais également aux infrastructures inhérentes au développement de l'activité des moulins, ainsi que les formations spécifiques développent une économie structurée et pérenne.

Le chantier du canal, son entretien, ses modifications et extensions sont aussi sources d'emplois : ouvriers, maçons, transporteurs, charpentiers et de très nombreux artisans sous-traitants.

La région devient plus attractive et génère des mouvements de population notamment sur les communes de Salon de Provence, de Saint Martin de Crau, d'Eyguières avec des conséquences en terme d'urbanisation et de hameaux agricoles. La Provence voit sa population augmenter et les investissements privés et publics alimenter un circuit providentiel.

Adam de Craponne lui même introduit un système d'investissement mixte pour la réalisation de ce projet pharaonique, incitant ainsi les propriétaires terriens à financer les travaux en échange d'un droit d'usage de l'eau créant ainsi une gestion collective mais contractuelle de l'irrigation, basée sur les revenus agricoles. Une innovation économique et juridique qui inspira d'autres projets en France.

Plus qu'une mutation économique durable, c'est une véritable révolution dans cette partie de la Provence, une restructuration sociale, industrielle, démographique et culturelle qui l'a définitivement transformé.



Le 3 mai 1581, les frères Ravel obtiennent des consuls d'Arles le droit de construire un canal pour arroser la plaine de la Crau. Ils ont demandé et obtenu l'appui de Robert de Montcalm, conseiller du roi et président de la cour du Parlement d'Aix. Il consacre jusqu'à sa mort en 1585 une partie de sa fortune pour construire dans un temps record le canal d'Arles et son célèbre aqueduc trônant au rond point de Saint Martin de Crau. A gauche le canal alimentant ARLES (aux Alyscamps)

*pour en savoir plus
en images ...*

